

## **Le Canada, de chef de file à cancre**

**1992 Conférence de Rio.** Le Canada s'engage à stabiliser ses émissions de gaz à effet de serre (GES) à leur niveau de 1990, en 2000.

Il ratra sa cible, ses GES étant 20 % plus élevés au début du nouveau millénaire que 10 ans auparavant.

**1999-2000** Alors que se poursuivent les **négoiations internationales** sur les modalités d'application du protocole de Kyoto, le Canada milite pour que ses arbres soient comptabilisés comme autant de «puits de carbone» réduisant l'effort qu'il doit consentir.

Il milite aussi pour que le nucléaire soit considéré comme une énergie propre de remplacement aux énergies fossiles.

**2000 Novembre.** Le Canada reçoit un prix Fossile à l'occasion de la conférence de La Haye sur les changements climatiques.

**2002 Septembre.** L'Alberta de Ralph Klein lance une campagne publicitaire pour dénoncer le protocole de Kyoto.

Il ferait, y lit-on, hausser le prix de l'essence de 50 % pour atteindre le prix astronomique de... 1,10 \$ le litre.

**2002 Octobre.** Stephen Harper, alors chef de l'Alliance canadienne, répond au discours du Trône du gouvernement libéral. «En ce qui concerne le protocole de Kyoto, nous nous tiendrons debout en Chambre, et pas seulement pour s'opposer à la ratification. Nous conseillerons vivement les provinces, et quiconque en a la capacité, d'en bloquer la mise en œuvre, et nous annulerons l'accord à la toute première occasion.»

**2002 10 décembre.** Vote symbolique à la Chambre des communes sur le protocole de Kyoto, remporté à 195 voix contre 77. Alliancistes et conservateurs votent contre. Le chef allianciste Stephen Harper parle d'une «décision incroyablement stupide».

**2002 16 décembre.** Le premier ministre Jean Chrétien signe les documents de ratification du protocole de Kyoto. Le Canada devient le 98e pays à le faire. Il déclare à son ministre de l'Environnement, qui doit aller à l'ONU pour compléter les formalités: «Dites-leur que le Canada est un bon citoyen du monde.» Le Canada s'engage à réduire en 2008-12 ses GES de 6 % par rapport à leur niveau de 1990.

**2006 19 octobre.** Le nouveau gouvernement conservateur dépose sa Loi canadienne sur la qualité de l'air, qui revoit à la baisse les cibles canadiennes. On veut réduire d'ici 2020 les émissions de GES de 45 % à 65 %, par rapport à leur niveau (plus élevé) de 2003.

**2007 Février.** L'ancien conseiller libéral de Jean Chrétien, Eddie Goldenberg, admet que les libéraux ne savaient pas comment ils allaient respecter les objectifs de Kyoto au moment de la ratification.

**2007 Avril.** Ottawa dépose un nouveau Plan vert qui dilue encore ses objectifs: réduction de 20 % des GES d'ici 2020, par rapport à leur niveau (encore plus élevé) de 2006. Yvo De Boer, le grand patron de l'application du protocole de Kyoto, qualifie ce plan du «moins ambitieux» de la planète.

**2008 Mai.** Le service de mise en œuvre du protocole de Kyoto place le Canada sous examen pour avoir

omis d'instituer un registre national des émissions et réductions de GES.

**2010 Février.** Ottawa revoit encore légèrement à la baisse ses objectifs pour les aligner sur ceux des États-Unis: réduction d'ici 2020 de 17 %, par rapport à leur niveau de 2005.

**2011 12 décembre.** Le Canada annonce formellement son retrait du protocole de Kyoto.

**2013 Mai.** Joe Oliver et Stephen Harper font la promotion du projet d'oléoduc Keystone XL aux États-Unis. Ottawa lance un appel à des projets de recherche, dans lequel il associe les sables bitumineux à des «ressources renouvelables».

**2014 Septembre.** Le premier ministre Stephen Harper n'a pas participé au sommet international sur les changements climatiques qui a réuni plus d'une centaine de chefs d'État à New York cette semaine.

***Hélène Buzzetti***  
*Correspondante parlementaire à Ottawa*  
***Le Devoir***